



ENFIN PRIS ?

(1h33, France, 2002)

Le personnage de justicier incarné par Pierre Carles dans *Pas vu Pas pris*, reprend du service. Après les journalistes vedettes du petit écran, il prend cette fois-ci pour cible les faux critiques de la télévision à travers la figure emblématique de Daniel Schneidermann, animateur de l'émission *Arrêt sur Images*.

Vraie-fausse suite du premier film, creusant l'analyse des mécanismes de censure en œuvre à la télévision, Enfin pris ? est aussi une réflexion sur la manière dont le pouvoir change les gens, sur les ressorts intimes de l'ambition et de la fidélité. Une comédie cruelle et mordante dont personne ne sort totalement indemne.

Une histoire de retournement

extrait de l'avant-projet du film (1999)

C'est l'histoire d'un retournement ou de la manière dont quelqu'un a été retourné par le système médiatique.

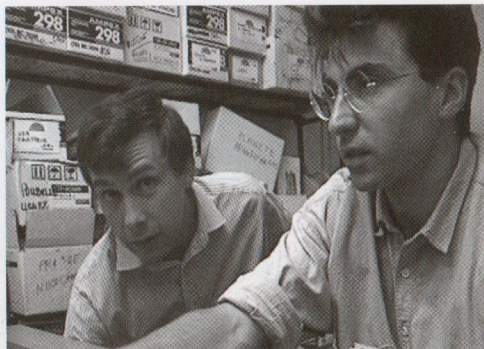
L'un des personnages principaux de ce documentaire s'appelle Daniel Schneidermann. C'est un journaliste de presse écrite avec lequel j'ai eu l'occasion de travailler à la fin des années 80 avant qu'il ne fasse carrière à la télévision en animant *Arrêt sur images*, une émission qui entretient l'illusion que la télévision peut se critiquer elle-même.

À l'époque de notre rencontre, j'avais apprécié sa liberté d'esprit, son ton libre et sans retenue, son regard extrêmement critique à l'égard de la télévision. Nous avons continué à nous voir jusqu'en 1995, date de ses débuts de présentateur dans *Arrêt sur images*. J'ai donc eu l'occasion d'observer de manière privilégiée sa trajectoire professionnelle.

Dans ce film, je voudrais tenter de comprendre, à travers le parcours de Daniel Schneidermann qui, s'il est emblématique, n'est pas un cas isolé, comment se régénère le système médiatique et de quelle manière puissante et perverse la télévision parvient à digérer jusqu'à ses plus virulents adversaires. En effet, l'animateur d'*Arrêt sur images* a peu à peu perdu sa capacité de critique vis à vis de la télévision pour finir par jouer un rôle de soupape de sécurité, de régulateur, de paravent qui ne remet jamais fondamentalement en cause le média lui-même.

En revenant sur quelques épisodes édifiants comme le passage du sociologue Pierre Bourdieu dans l'émission et la polémique qui l'opposa à Daniel Schneidermann - où ce dernier se révéla sous les traits caractéristiques des hommes détenant du pouvoir à la télévision - on montrera comment le journaliste reproduit désormais comme acteur ce qu'il dénonçait autrefois comme critique de télévision, tout en faisant croire (s'auto-persuadant ?) qu'il n'a pas changé. Au delà du cas personnel, c'est la fonction à la fois d'auto-régulation et de leurre qui lui est assignée qui m'intéresse. C'est pour cette raison, qu'il semble difficile de ne pas m'interroger aussi sur ma propre place, sur le rôle que je joue consciemment ou à mon insu dans ce système.

Pierre Carles



A travers la polémique entre le sociologue P. Bourdieu et D. Schneidermann, en s'appuyant sur d'in vraisemblables images d'archives (perso y compris), ce film est la minutieuse analyse de la schizophrénie d'un journaliste qui prétend parler, «librement», de la télé à la télé. Avec compassion et cruauté, Carles oppose les faits et les dires de Schneidermann. Ça sent le règlement de compte. Mais il y a des comptes qu'il est utile de régler.

Gregory Protche, *Get Busy*

Pierre Carles est bien l'extra-terrestre que laissait supposer son premier film. Faut-il qu'il vienne d'une autre galaxie le bougre, pour trouver le moyen de nous faire hurler de rire avec ses bricolages téléphoniques, ses séquences TV ramassées Dieu sait où, sa manière bien à lui, parfois en se mettant lui-même en scène, de filmer l'insignifiance pour la faire éclater à l'écran.

On l'aura compris, Enfin Pris ? est un film follement drôle mais c'est aussi un film follement grave sur la politique, l'engagement et le triste état de notre démocratie.

Cinéma Utopia, *La Gazette*

Pierre Carles nous réapprend à regarder la télévision en nous donnant une grille de lecture lucide, qu'assoupis ou intoxiqués nous avions souvent laissé au placard. Il nous fait passer une heure et demi de plaisir intelligent avec une dernière demi-heure carrément hilarante. L'auto-justification finale de son travail d'une sincérité à la fois roublarde et touchante révèle un véritable cinéaste qui a su dépasser maintenant le stade du jeu de massacre.

Bruno Cucciaioni, *Ciné ATTAC 06*

Ce film est absolument excellent. Drôle, ciselé, jouissif, inventif.

On y pense et on y repense longtemps. Un des meilleurs que j'ai vu depuis longtemps !

Antoine Desrosières, *Agence du Cinéma Indépendant ACID*

Enfin pris ? est un pamphlet inspiré où l'autodérision sert une finesse d'analyse sans concession.

Laurent Roth, *Ciné-citoyen*

Un ovni très intéressant dans la production contemporaine française.

Pirouli, *No Pasaran*

Snuff-movie

Les Inrockuptibles

